LES DOSSIERS

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

Janvier 2012 - numéro 9

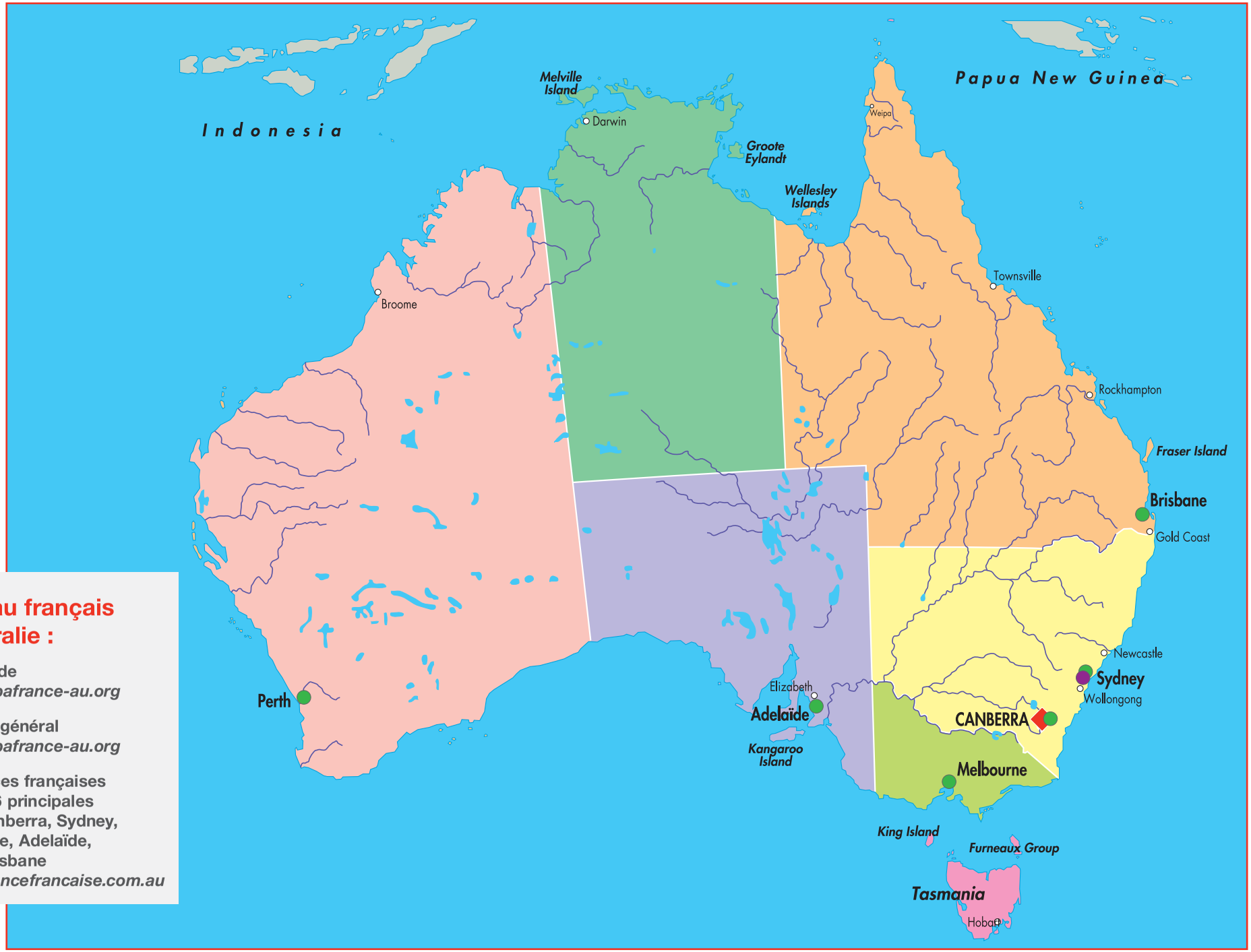
AUSTRALIE

AUSTRALIE

Journée Australie
CampusFrance

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ambassade de France
en Australie



Le réseau français en Australie :

- Ambassade
  www.ambafrance-au.org
- Consulat général
  www.ambafrance-au.org
- 31 Alliances françaises dont les 6 principales sont : Canberra, Sydney, Melbourne, Adelaïde, Perth, Brisbane
  www.alliancefrancaise.com.au

AUSTRALIE

SOMMAIRE

PARTIE 1

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AUSTRALIEN — **page 5 à 9**

1 Données socio-économiques et démographiques
2 Caractéristiques du contexte universitaire australien
3 Organisation de l'enseignement supérieur en Australie

PARTIE 2

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS AUSTRALIENS — **page 10 et 11**

1 Principales destinations des étudiants australiens
2 Mobilité étudiante australienne vers la France

PARTIE 3

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE VERS L'AUSTRALIE — **page 12 à 16**

1 Dispositif d'attractivité de l'Australie
2 Mobilité internationale par régions et par pays
3 Accords de coopération internationale

PARTIE 4

PERSPECTIVES — **page 17 et 18**

1 Orientations de la coopération universitaire franco-australienne
2 Projet d'ouverture d'un réseau CampusFrance en Australie

INTRODUCTION

La France mène avec l'Australie un dialogue étroit qui se caractérise par une convergence de vues sur de nombreux dossiers, tant sur le plan politique, qu'économique et culturel.

Un dialogue politique dynamique

La relation bilatérale est nourrie par un dialogue politique dynamique qui ne cesse de se renforcer, comme en témoignent les rencontres régulières entre le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et européennes, M. Alain Juppé, et le ministre australien des Affaires étrangères, M. Kevin Rudd (avril dernier à Paris, septembre dernier à Canberra). Préalablement aux consultations bilatérales qui se tiendront le 19 janvier 2012, MM. Juppé et Rudd inaugurent la journée "Australie", organisée par CampusFrance, au cours de laquelle seront présentés le système australien d'enseignement supérieur et son internationalisation, ainsi que les enjeux de la coopération universitaire franco-australienne.

Dans le Pacifique Sud, où le rôle et la présence de la France sont perçus comme un élément décisif de stabilité, un dialogue constructif se développe avec l'Australie. Les deux pays travaillent conjointement en faveur du développement des Etats insulaires du Pacifique. Ils conduisent également des missions de lutte contre la pêche illégale, de surveillance maritime, d'assistance en cas de catastrophe naturelle et facilitent l'accès aux fonds européens pour l'adaptation au changement climatique et à la protection de l'environnement.

Des échanges commerciaux fructueux

L'économie australienne a été l'une des plus performantes des pays développés pendant la crise financière mondiale et a connu au cours des deux dernières décennies une croissance moyenne annuelle de 3,5 %.

Les échanges commerciaux, vecteurs du dynamisme de la relation bilatérale, se développent rapidement. En 2010, les exportations françaises vers l'Australie ont atteint 3,2 milliards d'euros. La France est le 8e investisseur étranger en Australie.

La France, un des premiers partenaires culturels de l'Australie

La coopération est menée en partenariat et financée en grande partie par les opérateurs australiens. Des artistes français sont régulièrement présents aux festivals organisés à Adélaïde, Brisbane, Melbourne, Perth et Sydney. Le festival français du cinéma, dont la 22e édition s'est déroulée en mars 2011, a rassemblé près de 135 000 spectateurs dans les différentes villes d'Australie. Les musées australiens accueillent régulièrement des expositions majeures comme celles consacrées à Picasso et à Matisse qui se tiennent respectivement à Sydney et Brisbane jusqu'en mars 2012.

Le français reste l'une des langues vivantes les plus étudiées en Australie, tout particulièrement aux niveaux secondaire et universitaire ; le réseau de l'Alliance française en Australie comprend 31 implantations.

L'accord de reconnaissance mutuelle des diplômes signé en octobre 2009 par la Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et *Universities Australia* (équivalent de la CPU), ouvre de nombreuses perspectives à la coopération universitaire entre nos deux pays.

L'objectif de la "journée Australie" du 19 janvier 2012 est de favoriser une meilleure connaissance mutuelle des systèmes d'enseignement supérieur des deux pays et d'encourager le dialogue entre leurs composantes que sont les établissements.

L'organisation du système australien d'enseignement supérieur ; le dynamisme des universités australiennes ; l'originalité et le succès de leur politique d'attractivité ; les mesures récentes prises par les autorités de ce pays pour valoriser son système auprès des étudiants internationaux ; les principales orientations de la coopération universitaire franco-australienne, autant de sujets traités par ce dossier Australie.

PARTIE 1

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AUSTRALIEN

1- Données socio-économiques et démographiques[1]

L'Australie affiche une bonne santé économique avec un taux de chômage de 5,2 % en 2010 et une croissance moyenne annuelle de 3,5 % depuis 1991.

La croissance économique de l'Australie dépend de la richesse de ses réserves minières (charbon, dont l'Australie est le premier pays exportateur au monde, uranium, fer, or, diamant…), énergétiques (gaz) et agricoles (viande, céréales, coton, laine…). Il existe une forte complémentarité entre le pays et l'Asie en pleine croissance. C'est ainsi que les exportations australiennes vers la zone asiatique sont en constante augmentation, surtout vers la Chine (+ 25 % par an). La Chine est d'ailleurs aujourd'hui le 1er partenaire commercial bilatéral de l'Australie, et son 2e client après le Japon.

Avec 22,3 millions d'habitants dont plus de 90 % vivent en zone urbaine, l'Australie est un pays vieillissant où la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus doublera dans 30 ans, passant de 12,5 % à 25 %.

Au total en 2010, l'Australie se positionne au 2e rang mondial après la Norvège dans le classement de l'ONU du développement humain, sur la base d'un indice qui comprend degré de prospérité économique, niveau d'éducation et espérance de vie.

Prévision de l'évolution de la population australienne par groupes de population de 2015 à 2030

Groupes de population	2015	2020	2025	2030
Prévision de la population des 15-24 ans	3 128 000	3 107 000	3 238 000	3 456 000
Prévision de la population des + de 65 ans	3 568 000	4 133 000	4 758 000	5 405 000

Source : ONU

2- Caractéristiques du contexte universitaire australien

- Le **profil type de l'étudiant australien en mobilité** est celui d'une personne inscrite en Licence plutôt qu'au niveau Master. En effet, la grande majorité des étudiants se présente rapidement sur le marché du travail après l'obtention de la Licence (en raison de la bonne santé économique du pays qui permet de trouver du travail facilement) et ils reprennent éventuellement un Master durant leur carrière professionnelle en formation continue. Il est donc plus difficile d'attirer à l'étranger, en grand nombre, des étudiants de niveau Master.

- L'Australie est un pays où les **langues étrangères** ne sont pas une priorité : seuls 12 % des lycéens apprennent une langue étrangère. Une fois à l'université, ils sont relativement nombreux à s'inscrire dans les Départements de langues, mais ils arrêtent assez rapidement leur apprentissage, au bout d'un ou deux semestres.

- Les **stages ainsi que la mobilité** à l'étranger ne sont généralement pas obligatoires dans le cursus universitaire australien. Seules quelques universités, comme *The University of Technology of Sydney et The University of Queensland*, imposent une expérience d'un an dans un pays partenaire pour les étudiants en relations internationales.

- Depuis les années 80, les **aides publiques aux universités ont considérablement diminué**, ne représentant plus que 40 % de leurs revenus. Elles doivent donc impérativement attirer des étudiants étrangers (qui représentent dorénavant 25 % du total des étudiants) et conserver leurs propres étudiants nationaux qui veulent suivre un Master, plutôt que les inciter à le suivre à l'étranger. La mobilité étudiante est donc essentiellement une mobilité encadrée (dans le cadre de programmes d'échanges) qui ne fait pas perdre de revenus aux établissements.

- **L'éducation est ainsi devenue une véritable industrie** qui apporte une contribution considérable à l'économie australienne, plaçant ce secteur à la troisième place en termes de revenus d'exportation, après le minerai de fer et le charbon (13 milliards d'euros par an provenant des étudiants étrangers inscrits dans les universités, les centres professionnels, les centres d'apprentissage de l'anglais).

[1] *Sources : Ministère des Affaires étrangères et européennes, Présentation de l'Australie ; Bilan économique du Monde Atlas de 179 pays 2011 ; Le Moci Atlas des risques pays Juin 2011*

3- Organisation de l'enseignement supérieur en Australie[1]

ORGANISATION ET FILIÈRES AUSTRALIENNES

L'Australie compte en 2011, 39 universités (37 sont publiques et 2 privées). Les universités australiennes sont pluridisciplinaires et incluent la recherche.

Elles regroupent près d'un million d'étudiants.

À l'image du système français, le système australien se divise en trois secteurs principaux : le primaire, le secondaire et le supérieur. Le secteur supérieur commence après la douzième année (*Year 12*), l'équivalent de la Terminale. Ce secteur inclut les universités, mais aussi les formations professionnelles. Les diplômes sont divisés en deux niveaux principaux :

- ***Undergraduate* :** comprend les "*Diplomas*" et *Bachelors* ;
- ***Postgraduate* :** recouvre les *Graduate Diplomas*, les Masters et les études doctorales.

Description comparée des cursus

Niveau d'étude	En Australie	En France
***Undergraduate* / Licence**	Bachelor (3 à 5 ans)	Licence (3 ans)
***Postgraduate* / Master et Doctorat**	Graduate diploma (+ 1 an)	Master 1 (+ 1 an)
	Master (+ 1 ou 2 ans)	Master 2 (+ 2 ans)
	PhD (+ 3 ans)	Doctorat (+ 3 ans)

Diplômes universitaires

• *Bachelor*

Le diplôme de *Bachelor* existe sous 4 formes différentes.

• *Ordinary Bachelor* ou *Pass Bachelor*

Le diplôme de *Bachelor* sous sa forme la plus simple est généralement appelé *Ordinary Bachelor* ou *Pass Bachelor*. Il nécessite 3 années d'études à temps plein et prend le nom de la discipline étudiée. Il existe ainsi des *Bachelor of Arts* (BA), *Bachelor of Science* (BSc), *Bachelor of Commerce* (Bcom), *Bachelor of Applied Science* (BappSc) et *Bachelor of Business Administration* (BbusAdmin).

Certains diplômes de *Bachelor* ont une durée de plus de 3 années.

- Les diplômes de *Bachelor in Law* (LLB), *Engineering* (Beng) et *Agriculture* (BagSc) nécessitent normalement 4 années d'études.
- Les *Bachelors* en architecture (BArch), médecines dentaire (BDSc) et vétérinaire (BVSc / BVS) nécessitent 5 années d'études.
- Le *Bachelor* médical (MB BS) est d'une durée de 6 années.

Il existe également des *Bachelors* professionnels dans des domaines comme la technologie (BTech), jurisprudence (Bjuris) et études d'architecture (BappSc-ArchSc), qui sont des formations plus liées à une profession.

• *Honours degrees et Bachelor passed with honours*

Il existe une différence entre les *Honours degrees* et les *Bachelors with Honours*.

Les *Honours degrees* nécessitent 4 années d'études, soit 1 année de plus que les *Bachelors degrees* normaux.

Les *Bachelors with Honours* sont accordés aux étudiants qui suivent un programme de *Bachelor* qui est de 4 années ou plus (exemple : droit ou architecture) et qui ont des résultats de haut niveau.

Dans les deux cas, les étudiants sont sélectionnés sur la base de résultats exceptionnels et doivent faire en plus du programme de *Bachelor* des études spécialisées et de la recherche, prenant généralement la forme d'un mémoire.

• *Combined Bachelor degrees*

Il est possible de combiner plusieurs formations. Les diplômes de droit par exemple peuvent être faits conjointement à des diplômes de lettres, science ou commerce. Un LLB/BA (*Bachelor of Law and Arts*) ou LLL/Bcom (*Bachelor of Law and Commerce*) nécessitera 5 années d'études (6 années pour un programme *Honours*). Les étudiants qui entreprennent ces *Combined degrees* sont souvent de très bon niveau.

De même les diplômes médicaux peuvent combiner médecine générale, dentaire, vétérinaire. Ces formations nécessiteront généralement une année d'étude supplémentaire.

[1] *Les informations qui suivent proviennent pour l'essentiel de la fiche Curie sur l'Australie, mise à jour en décembre 2011 (disponible sur le site internet du ministère des affaires étrangères et européennes).*

- ***Graduate/postgraduate Bachelor degrees***

Quelques universités proposent des diplômes *Bachelors* qui ne sont pas ouverts aux étudiants entrant à l'université après le lycée. Ces diplômes sont généralement des formations professionnelles dans des domaines comme l'architecture, le droit, l'éducation ou la médecine. Par exemple le diplôme d'architecture (BArch) d'une durée de 5 années est parfois offert comme une formation de 2 années ouverte à des étudiants ayant déjà un *Bachelor* (donc ayant déjà effectué 3 années d'études).

Ces diplômes peuvent aussi être des diplômes complémentaires d'une ou deux années après le diplôme de *Bachelor* destinés à préparer l'entrée en Master ou à donner une spécialisation après un *Bachelor* (exemple : *Bachelor of Letters - Blitt*).

• *Graduate diplomas / graduate certificates*

Les *graduate certificates* sont des formations d'un semestre à temps plein ou de deux semestres à temps partiel qui ont lieu après l'obtention d'un diplôme de *Bachelor*.

Les *graduate diplomas* sont des formations de deux semestres qui ont lieu après l'obtention d'un *Bachelor*. Le plus connu de ces diplômes est le *Diploma of Education* (DipEd) nécessaire pour l'enseignement.

• *Master*

- ***Master degrees by Research and thesis***

Le programme de *Master by Research and thesis* est d'une durée minimale d'une année. Il est accordé sur la base d'une thèse. Ces programmes sont ouverts aux étudiants ayant un diplôme *Honours* avec la mention "*first class*" ou "*second class (upper division)*", ils peuvent être ouverts aussi à des étudiants qui ont eu un *Bachelor* et ont fait une année de préparation au Master grâce à un *graduate diploma*.

Le programme de *Master by Research* est souvent une préparation aux études doctorales ou peut se transformer en programme doctoral.

- ***Master degrees by Coursework ou Coursework and minor thesis***

Les *Master by Coursework* sont souvent à orientation professionnelle et sont d'une durée de 2 années après le diplôme de *Bachelor*. Ils peuvent inclure une thèse, projet ou étude de cas.

Certaines universités proposent toutefois des Masters en 2 ou 3 semestres, souvent dans des domaines spécialisés tels que l'économie, l'ingénierie ou l'électronique. Les conditions requises pour entrer dans ces programmes "courts" de *Master* varient suivant les universités, certaines demandant un diplôme *Honours*, d'autres pouvant demander un *graduate diploma*.

• *Doctorat*

- ***Doctor of Philosophy (PhD)***

D'une durée minimale de 3 années, le PhD suit un Master ou un diplôme *Honours*. Il repose sur la recherche et la rédaction d'une thèse. Certaines universités peuvent toutefois demander des cours préliminaires avant le début de la recherche.

- ***Professional Doctorate***

Le *Professional doctorate* offre une formation plus orientée vers la pratique professionnelle et touche généralement des domaines comme l'éducation (DEd), la psychologie (DPsych), etc.

- ***Higher Doctorate***

Les *Higher Doctorates* sont attribués dans des domaines comme les lettres (*Doctor of Letters Dlitt*), Science (*Doctor of Science DSc*), ou la médecine (*Doctor of Medecine MD*). Ces doctorats sont généralement attribués à des personnes ayant fait une contribution certaine au domaine par leurs recherches. Certains *Higher Doctorate* peuvent toutefois être donnés suite à une thèse notamment en médecine générale ou dentaire et en droit. Peu de *Higher Doctorates* sont attribués en Australie, la plupart étant des doctorats en médecine (MD).

Notation et mention

Les examens universitaires sont notés de 0 à 100. Les mentions sont les suivantes :

Nom de la mention	Pourcentage recommandé par *Universities Australia*[1]	Pourcentage utilisé par certaines universités
High Distinction	80-100 %	85-100 %
Distinction	70-79 %	75-84 %
Credit	60-69 %	65-74 %
Pass	50-59 %	50-64 %

Les diplômes *Bachelor*s ordinaires n'ont pas souvent de mention générale. Pour les diplômes *Honours*, les mentions sont les suivantes :

- ***First class*** (abréviation : HI ces abréviations ne sont pas utilisées par toutes les universités)
- ***Second Class*** (*Upper division* – HIIA ou HIIi)
- ***Second Class*** (*Lower division* – HIIB ou HIIii)
- ***Third Class*** (HIII)[2].

[1] *Universities Australia est l'équivalent de la Conférence des Présidents d'Université (CPU) en France.*
[2] *Pour plus d'information sur le système d'enseignement supérieur australien, voir le site du Ministère fédéral de l'Education : http://www.deewr.gov.au/highereducation/Pages/Overview.aspx*

La Formation Professionnelle en Australie (*Vocational Education and Training*)

La Formation Professionnelle (FP) en Australie compte près de 1,7 millions d'étudiants formés au sein de plus de 4 000 structures de formation.

Il existe des liens très forts entre les structures de FP et les 11 organisations professionnelles (*Industry Skills Councils*). Les diplômes sont fondés sur un ensemble de critères de compétences définis par l'Industrie, plutôt que sur une durée d'études à entreprendre.

Le système australien est très horizontal, permettant des formations "à la carte" en fonction des besoins avec de nombreuses passerelles entre système secondaire, professionnel et universitaire. Les études universitaires s'enrichissent ainsi de formation professionnelle : de très nombreuses personnes ayant des diplômes universitaires entreprennent une FP pour obtenir des compétences spécifiques. Par ailleurs, des accords avec des établissements d'enseignement supérieur permettent des équivalences universitaires en vue de poursuivre d'autres études. Enfin, les lycéens peuvent également suivre une FP tout en étant encore à l'école.

Chaque personne âgée de plus de 15 ans peut suivre un programme de formation professionnelle. Mais l'étudiant type australien suivant une formation professionnelle est en général un adulte, déjà en activité et qui souhaite améliorer et mettre à jour ses compétences. 55 % des étudiants dans le système de formation professionnelle sont âgés de plus 25 ans et la grande majorité sont des étudiants à temps partiel.

Il existe 4 400 structures de formation reconnues, spécialisées ou non, dont 3 000 structures privées.

Collèges de cours de langue anglaise : ELICOS

Il est possible d'aller en Australie seulement pour étudier l'anglais, dans des collèges privés ou des établissements publics. La plupart des établissements appartiennent à l'ELICOS (*English Language Intensive Courses for Overseas Students*) et sont accrédités par le NEAS (*National English Accreditation System*). *Technical and Further Education* (TAFE)[1] offre aussi des cours d'anglais de 5 semaines à 1 an. Beaucoup d'établissements proposent des inscriptions mensuelles.

ORGANISATION DES ÉTUDES

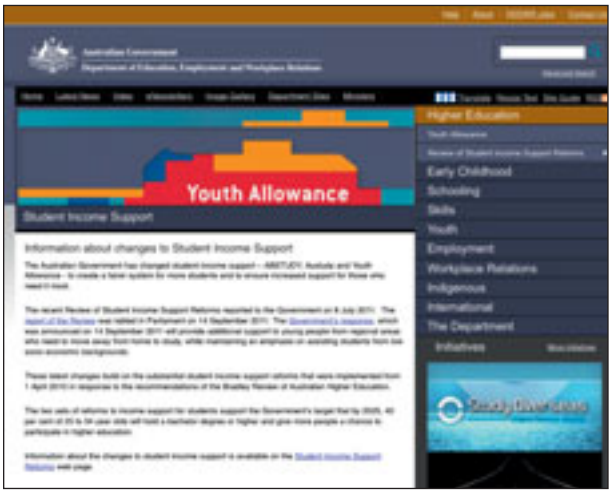
• Calendrier des études

- **Les universités :** l'année va de mi-février à début décembre. L'année est aussi divisée en deux semestres (vacances d'hiver en juillet). L'étudiant qui prépare un diplôme s'inscrit pour les cours au commencement de l'année, mais quelques universités australiennes permettent l'inscription au milieu de l'année (autour de juillet) pour certains cours.
- **Les collèges publics :** pour TAFE l'année va de février à décembre. La plupart des cours commencent au début de l'année, cependant, il y a quelques cours qui commencent au milieu de l'année.
- **Les collèges privés :** la formation linguistique anglaise et d'autres établissements privés organisent les classes de janvier à décembre avec une courte pause pour Noël.

• Coût et financement des études

- **Coût des études pour les étudiants australiens :** Le coût des études pour un étudiant australien dépend du domaine et du niveau d'étude choisis. En moyenne, il représente entre A$ 5 000 et A$ 10 000 par an (pour 2 semestres), soit entre 3 700 € et 7 500 €.

Il est à noter que des aménagements sont réservés aux étudiants concernant le règlement de leurs frais de scolarité : ils peuvent soit payer leurs frais d'inscription en début d'année universitaire et bénéficier alors d'un léger rabais, soit bénéficier d'un prêt du gouvernement fédéral australien à taux zéro. Ce programme appelé "HECS-HELP" (*Higher Education Contribution Scheme - Higher Education Loan Program*) permet aux étudiants de nationalité australienne de différer le paiement de leurs droits d'inscription et de rembourser leur dette lorsqu'ils commencent à travailler.



www.deewr.gov.au/HigherEducation/Programs/YouthAllowance/Pages/default.aspx

[1] *TAFE est le secteur de formation technique et professionnelle financé par le gouvernement australien.*

- **Coût des études pour les étudiants étrangers :** Les droits d'inscription en Australie sont élevés pour les étudiants étrangers. Ils peuvent varier d'une université à une autre et être plus ou moins importants selon les disciplines.

  Le coût moyen annuel pour un diplôme de premier cycle (Licence) varie de A$ 14 000 à A$ 30 000 (soit environ de 11 000 € à 23 000 €).

  Pour un diplôme de second ou troisième cycle (Master ou Doctorat), le coût des études varie de A$ 15 000 à A$ 35 000 dollars par an (soit environ 11 600 € à 27 000 €). Les droits d'inscription peuvent être beaucoup plus élevés pour les disciplines médicales (médecine généraliste, études vétérinaires ou dentaires).

- **Bourses** :
  Le gouvernement fédéral ainsi que les universités offrent de nombreux programmes de bourses, dont celui géré par le Ministère fédéral de l'Éducation (DEEWR), les "*Endeavour Awards*" :

www.australianawards.gov.au

- Endeavour Australia-Europe Postgraduate Student Awards
Bourses gouvernementales australiennes de 6 mois à 3 ans pour des études de 2e et 3e cycle en Australie (Master et Doctorat). Ce programme de bourse est ouvert aux personnes ressortissantes d'un des pays de l'Union européenne.

- Endeavour Australia Research Fellowships
Bourses gouvernementales australiennes de 4 à 6 mois pour des étudiants en Master, Doctorat ou postdoctorat. Ces bourses aident des étudiants ayant un projet de recherche de courte durée en Australie dans n'importe quel domaine de recherche.
Le gouvernement australien déclare investir 200 millions de dollars australiens (soit 160 millions d'euros environ) pour financer environ 5 000 bourses de mobilité pour les étudiants, doctorants et actifs.

Pour plus d'information sur l'action du Ministère fédéral et sur ces bourses :

www.deewr.gov.au/International/Programs/Pages/StudentProfessionalMobility.aspx

www.australianawards.gov.au

http://www.deewr.gov.au/International/Pages/default.aspx

• Organisation pédagogique et vie quotidienne

Les étudiants sont encouragés à fournir un travail indépendant : à analyser les données eux-mêmes ou dans des équipes, à poser des questions, à développer un argument dans une forme logique et participer à la discussion et au débat avec d'autres étudiants et des enseignants.

Tout cela implique que les étudiants prennent une part active dans le processus d'étude plutôt que l'écoute passive et l'étude par cœur. À l'université ou à TAFE, en dehors des cours, des séminaires et des travaux dirigés, les étudiants passent un temps important dans des bibliothèques et des laboratoires faisant leurs propres recherches. Les méthodes d'évaluation pour l'éducation professionnelle et les universités varient : examen de fin de semestre et/ou d'année universitaire, ou le contrôle continu.

Le tutorat est fréquemment pratiqué afin d'accompagner les étudiants tout au long de leurs études. Il est d'ailleurs facile pour un étudiant de correspondre et d'échanger avec ses enseignants. Les campus sont en général très agréables, grands, bien entretenus, avec de nombreuses infrastructures sportives et culturelles.

Sur la plupart des campus, il y a une *International Student Organisation* (ISO) qui aide les étudiants internationaux. Ces organisations coordonnent aussi des événements culturels et sociaux. Chaque université a aussi un *National Union of Students* (NUS).

Pour plus d'information voir :
www.studyinaustralia.gov.au

PARTIE 2

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS AUSTRALIENS

1- Principales destinations des étudiants australiens

Le nombre d'étudiants australiens en mobilité est assez faible avec à peine 1 % du total des étudiants australiens en mobilité. Ce nombre a toutefois augmenté de plus de 14 % entre 2004 et 2009[1], sur la base d'une population étudiante également en croissance de 20 % sur la période.

Selon les données de l'UNESCO (chiffres entre 2002 et 2009), les trois premiers pays d'accueil des étudiants australiens en mobilité sont de langue anglaise, ensemble ils accueillent près de 80 % du total des jeunes australiens en mobilité. Les Etats-Unis dominent avec 32 %, suivi par la Nouvelle-Zélande avec 30 %, tandis que le Royaume-Uni est à 17 %. Le quatrième pays est en Europe : l'Allemagne, avec 347 étudiants, accueille 3 % du total des étudiants australiens en mobilité. La France, quant à elle, arrive en 6e position avec moins de 300 étudiants australiens accueillis dans ses universités.

En termes de progression, la France se distingue avec une augmentation de 76 % entre 2002 et 2009, cependant c'est le Royaume-Uni qui affiche la progression la plus spectaculaire, compte tenu du nombre d'étudiants accueillis, avec +27 % sur la période. L'Allemagne, avec +29 %, réussit à devancer le Japon et à décrocher la 4e place. On constate de manière générale que l'ensemble des pays progresse sur la période.

Population étudiante

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Evolution 2004-2009
Total des étudiants en Australie	1 012 210	1 005 977	1 002 998	1 024 589	1 040 153	1 083 715	1 117 804	1 199 845	20 %
Étudiants australiens en mobilité internationale	5 640	6 181	8 738	9 291	9 594	10 059	9 615	9 968	14,1 %
Ratio	0,6 %	0,6 %	0,9 %	0,9 %	0,9 %	0,9 %	0,9 %	0,8 %	

Source : UNESCO
Note : Le ratio présenté n'est pas exactement la proportion d'étudiants qui choisissent de poursuivre leur cursus à l'étranger, car il n'est pas possible de calculer un tel chiffre avec les données de l'UNESCO. Toutefois, on peut ici comparer le nombre de ces étudiants avec la taille du système d'enseignement supérieur du pays considéré.

Les principaux pays d'accueil des étudiants australiens

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Evolution 2002-2009	% du total
États-Unis	2 707	2 777	2 706	2 777	2 906	2 859	3 091	3 150	16 %	32 %
Nouvelle-Zélande	ND	ND	2 590	2 742	2 742	2 750	2 809	2 943	14 %	30 %
Royaume-Uni	1 293	1 375	1 501	1 611	1 607	1 771	1 610	1 647	27 %	17 %
Allemagne	270	294	324	308	374	392	328	347	29 %	3 %
Japon	299	339	346	337	333	361	337	326	9 %	3 %
France	160	242	204	225	256	289	297	282	76 %	3 %
Total des étudiants australiens en mobilité internationale	5 640	6 181	8 738	9 291	9 594	10 059	9 615	9 968	77 %	100 %

Source : UNESCO

En rouge : chiffre de 2005 - En bleu : évolution 2004-2009.

2- Mobilité étudiante australienne vers la France

D'après l'UNESCO, la France se positionnait comme le sixième pays d'accueil des étudiants australiens en 2009, avec environ 300 étudiants australiens inscrits dans ses universités.

Un déficit des échanges d'étudiants existe bel et bien entre la France et l'Australie puisque, bien que la France occupe le 28e rang des pays d'origine des étudiants étrangers en Australie, ce sont plus de 1 200 étudiants français qui ont choisi les universités australiennes pour y poursuivre leurs études supérieures[2].

[1] Les chiffres de la mobilité internationale des étudiants australiens ne prennent en compte le nombre d'étudiants se rendant en Nouvelle-Zélande que depuis 2004. Aussi cette comparaison dans le tableau de la population étudiante est faite sur la période 2004 à 2009, alors que les chiffres du tableau des principaux pays d'accueil sont comparés sur la période 2002 à 2009.
[2] Selon les chiffres communiqués par le gouvernement australien, les étudiants français seraient 1 900 inscrits à l'université en 2010.

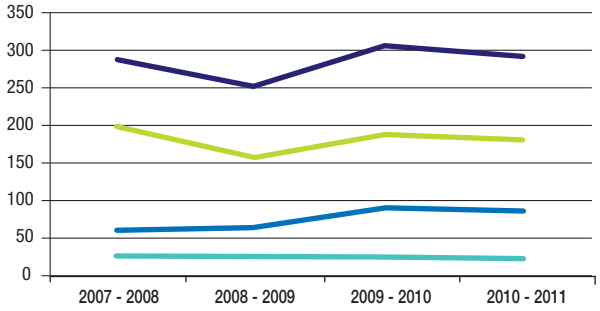
Les données les plus récentes pour l'année 2010-2011 fournies par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche indiquent que près de 400 étudiants australiens séjournent actuellement en France, parmi lesquels 292 (74,3 %) sont inscrits en université. Parallèlement, sur l'année 2010, 450 visas ont été délivrés aux étudiants australiens[1].

Parmi les étudiants australiens accueillis en France, on peut noter que ce sont surtout des étudiants en Licence qui sont accueillis, à hauteur de 62 %.

Quant aux filières choisies ce sont surtout les filières de Lettres et Sciences humaines qui attirent les étudiants australiens : ils sont 88 % à s'y inscrire.

Évolution des effectifs par niveau dans les universités françaises depuis 2007

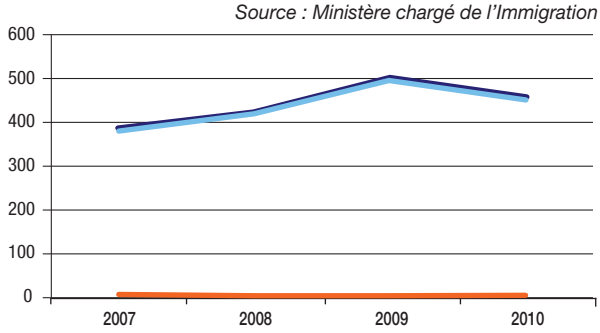
Sources : MESR-DGESIP/DGRI-SIES et MEN-MESR DEPP



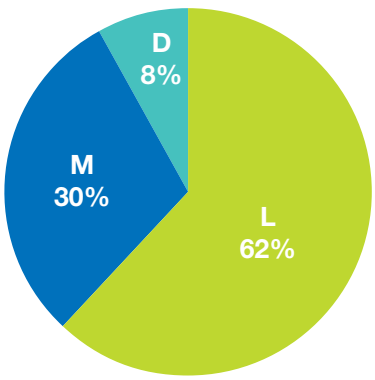
	2007 - 2008	2008 - 2009	2009 - 2010	2010 - 2011	Evolution 2007 - 2010
Total	286	250	306	292	2,1 %
Niveau L	198	157	188	181	-8,6 %
Niveau M	60	66	92	87	45,0 %
Niveau D	28	27	26	24	-14,3 %

Évolution du nombre de visas délivrés aux étudiants australiens depuis 2007

Source : Ministère chargé de l'Immigration

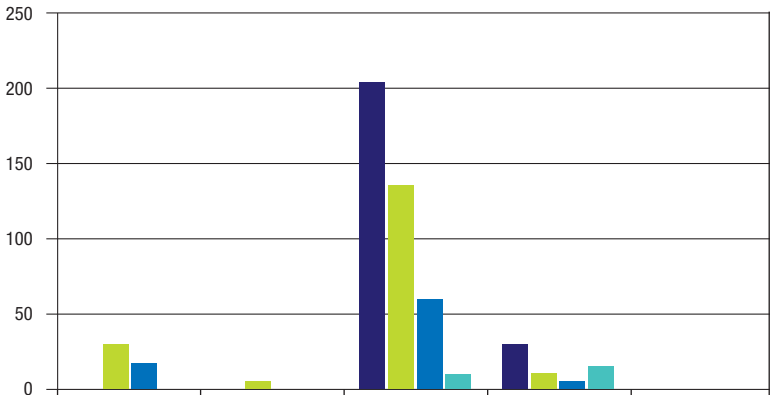


	2007	2008	2009	2010	Evolution 2007 - 2010
Total	386	418	495	451	16,8 %
Visas court séjour	4	1	0	1	-75,0 %
Visas > à 3 mois	382	417	495	450	17,8 %



	2010 - 2011	% du total
Niveau L	181	62 %
Niveau M	87	30 %
Niveau D	24	8 %

Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises (2010-2011)



	Droit Sciences politiques	Sciences éco. Adm. éco. et sociale	Lettres Sciences humaines	Sciences (et STAPS)	Médecine Pharmacie Dentaire
Total	-	-	203	29	-
L	29	5	135	10	NS
M	17	NS	59	5	NS
D	NS	NS	9	14	NS

Note : Le total calculé à partir de ce tableau peut être légèrement inférieur à celui qui est donné avec l'évolution des effectifs, dans la mesure où certains étudiants ne peuvent être classés dans une discipline.

[1] Les données publiées par l'UNESCO et le MESR ne sont pas les mêmes en raison d'une différence de définition de l'enseignement supérieur. Les chiffres concernant les visas transmis par le Ministère chargé de l'Immigration décrivent des flux d'étudiants par année civile.

PARTIE 3

LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE INTERNATIONALE VERS L'AUSTRALIE

L'Australie attire de plus en plus d'étudiants internationaux dans son système d'enseignement supérieur. En 2010, le nombre d'étrangers inscrits dans des établissements supérieurs australiens était de 257 637, soit 20 % des étudiants en Australie. En comptant les programmes universitaires "*off-shore*", faits à l'étranger, 25 % des étudiants.

Ces chiffres placent l'Australie au 3e rang des pays d'accueil des étudiants internationaux dans le monde selon l'UNESCO[1].

Parmi les étudiants étrangers, plus de 50 % viennent de Chine, d'Inde et de Malaisie. Les deux tiers des étudiants étrangers sont accueillis dans deux Etats : la Nouvelle Galles du Sud et le Victoria. 54,5 % des étudiants étrangers préparent une Licence, 30 % un Master, 5 % un Doctorat et 10,5% sont inscrits dans des études courtes (équivalent IUT). Les études de management/gestion attirent 44 % des étudiants (dont un tiers de Chinois), viennent ensuite l'informatique (10 % des étudiants), les études d'ingénierie (8 %) et les arts/humanités (7 %).

Le chiffre des étudiants français inscrits dans le système éducatif australien a pratiquement doublé depuis 2002[2]. Parmi ces étudiants français, 40 % s'inscrivent en universités, 23% dans des établissements de langue, 17% dans les formations professionnelles, équivalent des BEP et BTS (vocational education and training) et 20 % dans les écoles et divers autres établissements.

Les revenus apportés par les étudiants étrangers sont très importants, à la fois pour le budget des universités australiennes et pour le budget national ; l'apport des étudiants étrangers à l'économie nationale s'élève en 2010 à 13 milliards d'euros par an. Le système d'enseignement supérieur est ainsi l'une des principales "industries" australiennes et sa commercialisation représente la première source d'apport de devises pour ce pays.

1- Dispositif d'attractivité de l'Australie

L'Australie a fait connaître son offre de formation grâce à l'*Australian Education International* (AEI) qui est la branche internationale du *Department of Education, Employment and Workplace Relations* (DEEWR). L'action de l'AEI au sein des Ambassades d'Australie peut être comparée à celle des secteurs chargés de la coopération universitaire au sein des Services français de Coopération et d'Action culturelle.

En mars 2008, le gouvernement australien a commandé une étude sur son enseignement supérieur, connue sous le nom de *Rapport Bradley*[3], qui signalait le possible conflit d'intérêts entre contrôle et promotion des études en Australie pour AEI. Aussi, depuis juillet 2010, celle-ci a été confiée à l'*Australian Trade Commission* (*Austrade*), organisme de promotion des exportations, de l'investissement et de l'Education du Gouvernement fédéral australien.

AEI agit désormais en appui aux actions du gouvernement en matière de coopération internationale en éducation tandis qu'Austrade assure le marketing et la promotion de l'enseignement supérieur australien.

Les objectifs ainsi fixés à *Austrade* en 2011 consistent à :
- renforcer la demande pour étudier en Australie ;
- repositionner l'Australie en tant que fournisseur d'un enseignement de grande qualité auprès des étudiants internationaux ;
- construire un secteur d'enseignement international durable.

Stand "Future Unlimited" à l'European Association of International Education conference (EAIE) à Copenhague en September dernier

Ce changement de stratégie, accompagné d'une volonté forte de mettre en avant la qualité du système, résulte également de certains constats établis par le gouvernement en 2008[3] :
- trop forte dépendance et vulnérabilité de certaines universités australiennes par rapport aux étudiants étrangers : 15 % des budgets des universités en moyenne proviennent des frais d'inscription des étudiants étrangers, qui représentent 20 % ou plus des budgets pour 7 d'entre elles, sur un total de 39 ;
- trop faible diversité de l'origine géographique des étudiants internationaux : près de 80 % d'asiatiques ; 27 % de Chinois selon l'UNESCO ;

[1] *Il est à noter que cette place est probablement valorisée par la méthodologie qui serait utilisée par l'Australie. En effet, les chiffres fournis représenteraient le nombre d'inscriptions et non le nombre d'étudiants. Ceux inscrits dans deux formations pour une même année seraient donc comptabilisés deux fois.*
[2] *Selon les chiffres communiqués par le gouvernement australien, les étudiants français seraient 4 730 en 2010.*
[3] *Sources : Review of Australian Higher Education, (www.deewr.gov.au/HigherEducation/Review/Documents/PDF/Higher%20Education%20Review_one%20document_02.pdf).*

Le réseau de représentants Austrade

- sur-représentativité de certains domaines d'études : plus de la moitié des étudiants internationaux ont choisi les filières du management, de la gestion ; ce choix est celui de 67 % des étudiants chinois ;
- déséquilibre dans les niveaux d'étude : 59 % des étudiants internationaux sont inscrits dans les filières undergraduate et une très faible proportion (moins de 4 %) poursuit un Doctorat.

Austrade dispose d'un réseau de représentants dans plus de 55 pays. Son activité participe de l'effort global du gouvernement australien de mettre en avant une image positive du pays, grâce à une très importante et très coûteuse campagne de communication intitulée "*Australia Unlimited*".

Appliquée à la promotion de son enseignement, cette marque est déclinée sous *Future Unlimited – studyinaustralia.gov.au* (lancement lors de la conférence NAFSA en juin 2011) et insiste sur les résultats des études en Australie plutôt que sur l'expérience en termes de mode de vie. Elle repositionne l'Australie comme un fournisseur d'enseignement de qualité.

Ainsi, pour améliorer la perception de l'enseignement supérieur australien, une stratégie est mise en place, consistant notamment à :

- mettre en œuvre d'importants plans de communication et de relations avec les media (création des marques et slogans : *Australia Unlimited, Future Unlimited* ; conférences de presse, invitations de journalistes étrangers en Australie, …) ;
- développer des partenariats avec les agents recruteurs installés à l'étranger (établir des listes d'agents, assurer leur formation, organiser des réunions d'information, …) ;
- faire un travail de veille et d'études pour le secteur éducatif australien (information sur les systèmes d'enseignement supérieur des pays d'implantation d'*Austrade*, lien avec les acteurs nationaux, …) ;
- établir des relations étroites et efficaces avec tous les acteurs, publics ou privés, nationaux ou internationaux (animation du réseau des alumni, organisation de programmes de visites des universités australiennes, …).

Il est à noter que la politique des visas mise en place par l'Australie a pu varier sur les dernières années, provoquant des changements que le gouvernement suit de près. En effet, les demandes de visas des étudiants étrangers ont chuté de 20 % en 2010, conduisant le gouvernement australien à envisager la mise en place de mesures pour assouplir les procédures d'attribution des visas. Cette désaffection de la part des étudiants étrangers s'expliquerait également par "le niveau du dollar australien qui rend les études dans ce pays plus chères qu'aux États-Unis ou au Canada" selon l'AEF[1].

Un rapport remis en mars 2011 par Michael Knight au gouvernement australien, et comportant 41 propositions, affiche notamment les objectifs suivants :

- faciliter les demandes de visa pour les étudiants étrangers ;
- réduire les frais liés à la demande de visa pour certaines nationalités ;
- instaurer un visa de 2 à 4 ans pour les étudiants de l'enseignement supérieur ;
- autoriser les anglophones à postuler pour un visa sans passer d'épreuves de connaissance de l'anglais ;
- autoriser les doctorants à rester en Australie tant que leur thèse n'est pas finie ;
- assouplir les conditions de séjour pour les étudiants après leurs études.

Ces mesures devraient être mises en place à temps pour la rentrée 2012[2].

www.studyinaustralia.gov.au/

Guide de promotion des études en Australie

2- Mobilité internationale par régions et par pays

Depuis 2002, l'Australie a vu le nombre de ses étudiants étrangers augmenter de 43 % et atteindre un total de 257 637 en 2009 selon l'UNESCO.

L'Asie domine nettement comme région d'origine : avec 203 919 étudiants asiatiques en Australie en 2009, soit 79 % du total des étudiants étrangers en Australie, cette population a augmenté de 70 % entre 2002 et 2009.

Les étudiants d'Europe sont la deuxième région d'origine malgré une diminution de 43 % depuis 2002. Avec 10 757 étudiants européens accueillis en Australie en 2009, cette région semble remonter la pente après un creux en 2004. Les étudiants européens représentent actuellement 4 % du total des étudiants étrangers en Australie, contre 10 % en 2002.

Les étudiants d'Amérique du Nord sont moins nombreux en Australie qu'en 2002 : avec près de 8 000 étudiants étrangers ils représentent 3 % de la mobilité entrante soit un niveau quasiment identique à celui de la région Afrique.

Le nombre d'étudiants de la région Océanie diminue fortement sur la période 2002 à 2009 en raison de la très forte diminution du nombre d'étudiants de Nouvelle-Zélande en Australie sur la même période. Ceux-ci représentent en effet plus de 50 % du total de la population de la région Océanie en mobilité en Australie et ils sont nettement moins nombreux en mobilité internationale en 2009 qu'ils ne l'étaient en 2002 (-40 % sur la période).

Enfin, on peut noter que le nombre d'étudiants venus d'Amérique du sud affiche une belle progression avec +67 % par rapport à 2002, même s'ils ne représentent que 1 % du total des étudiants étrangers en mobilité en Australie.

[1] Source : AEF Dépêche n°156097 Paris, 4 octobre 2011.
[2] Le rapport se trouve sur le lien suivant : http://www.immi.gov.au/students/knight

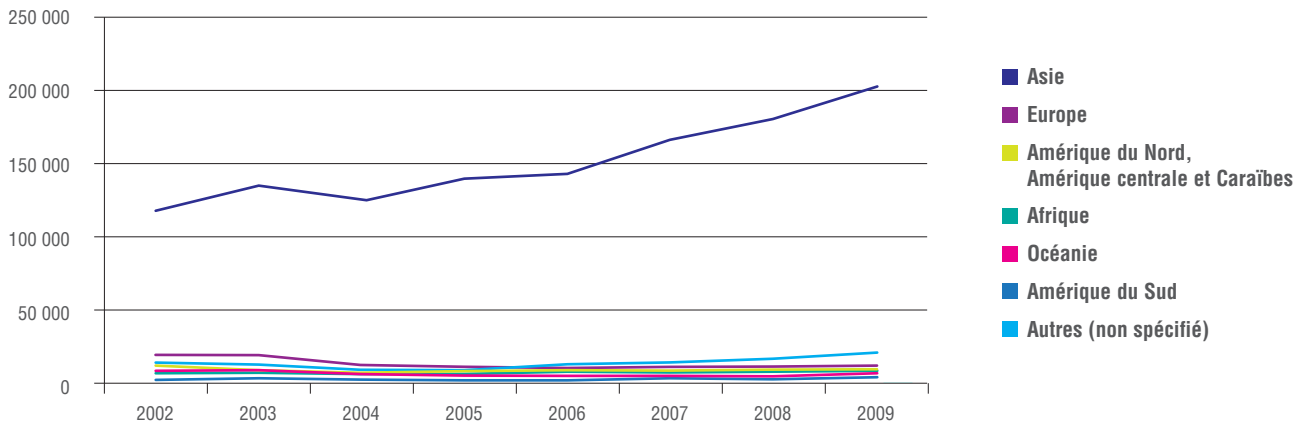
PRINCIPALES RÉGIONS D'ORIGINE

Étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement supérieur australien de 2002 à 2009

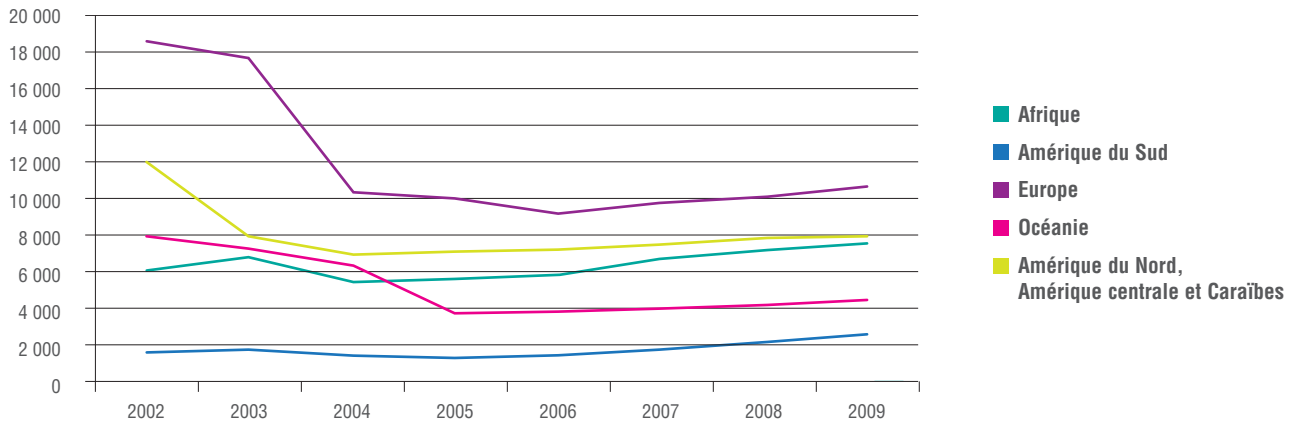
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Evolution 2002-2009	% du total
Asie	119 737	134 332	126 900	138 982	145 338	168 536	182 904	203 913	70 %	79 %
Europe	18 710	17 881	10 539	10 171	9 380	9 899	10 205	10 757	-43 %	4 %
Amérique de Nord, Amérique centrale et Caraïbes	12 122	7 984	7 033	7 209	7 224	7 625	7 973	7 996	-34 %	3 %
Afrique	6 279	7 049	5 548	5 740	6 000	6 797	7 312	7 695	23 %	3 %
Océanie	7 936	7 303	6 374	3 764	3 907	4 061	4 236	4 544	-43 %	2 %
Amérique de Sud	1 595	1 825	1 433	1 399	1 477	1 834	2 149	2 657	67 %	1 %
Autres (non spécifié)	13 240	11 786	9 128	9 759	11 384	12 762	15 845	20 075	52 %	8 %
Total	179 619	188 160	166 954	177 034	184 710	211 526	230 635	257 637	43 %	100 %

Source : UNESCO

Mobilité entrante par régions de 2002 à 2009



Zoom mobilité entrante par régions hors Asie de 2002 à 2009



PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Evolution 2002-2009	% du total
1- Chine	17 343	23 448	28 309	37 344	42 008	50 418	57 596	70 357	306 %	27,3 %
2- Inde	9 539	12 384	15 742	20 515	22 357	24 523	26 520	26 573	179 %	10,3 %
3- Malaisie	17 574	19 431	16 094	15 552	15 358	17 691	18 576	19 970	14 %	7,8 %
4- Hong-Kong (Chine) RAS	13 471	15 118	13 165	12 703	11 915	13 464	13 334	12 925	-4 %	5 %
5- Singapour	16 184	15 238	11 200	10 105	9 555	9 429	9 654	10 394	-36 %	4 %
6- Indonésie	13 658	13 260	10 184	9 293	9 054	10 536	10 242	10 205	-25 %	4 %
7- Viet Nam	2 444	2 794	2 619	2 755	3 081	4 042	5 446	7 648	213 %	3 %
8- Corée (République de)	3 935	4 265	3 915	4 222	4 491	5 430	6 270	6 796	73 %	2,6 %
9- Canada	2 581	3 200	3 100	3 436	3 785	4 039	4 321	4 390	70 %	1,7 %
10- Thaïlande	5 023	5 666	5 449	4 923	4 659	4 884	4 573	4 377	-13 %	1,7 %
Focus autres pays										
14- Etats-Unis	9 037	4 228	3 439	3 226	2 931	3 023	3 055	2 972	-67 %	1,2 %
19- Allemagne	2 049	1 828	1 387	1 665	1 601	1 866	1 934	1 933	-6 %	0,8 %
20- Royaume-Uni	5 968	5 924	1 652	1 662	1 545	1 687	1 696	1 674	-72 %	0,6 %
28- France	610	625	534	590	711	872	1 027	1 209	98 %	0,5 %
Total	179 619	188 160	166 954	177 034	184 710	211 526	230 635	257 637	43 %	100 %

Source : UNESCO

En termes de pays d'origine, la Chine vient largement en tête : avec plus de 70 000 étudiants chinois (hors Hong Kong) en Australie, cette population représente à elle seule près de 30 % du total des étudiants internationaux. Les étudiants indiens viennent ensuite : avec 26 520 étudiants en mobilité, ils représentent 10 % du total des étudiants, suivis par les étudiants de Malaisie qui sont près de 20 000 ce qui représente près de 8 % du total de la population entrante. Ces trois pays sont en progression en 2009 par rapport à 2002.

Selon l'UNESCO, l'Australie est la troisième destination des étudiants chinois après les États-Unis et le Japon (124 225 étudiants chinois aux États-Unis et 79 394 au Japon en 2009). C'est aussi la troisième destination des étudiants indiens après les Etats-Unis (101 563) et le Royaume-Uni (34 065). C'est le premier pays d'accueil des étudiants de Malaisie.

3- Accords de coopération internationale[1]

L'Australie a une politique très dynamique de recrutement des étudiants étrangers. De nombreux programmes "*off-shore*" existent aussi soit sous la forme de campus australiens installés dans d'autres pays (en Asie, Moyen-Orient ou Afrique) soit en partenariat avec des institutions locales.

L'approche de la coopération internationale est marquée par cette démarche de vente des formations australiennes. L'internationalisation des universités est souvent unilatérale avec l'accueil d'étudiants étrangers et une faible mobilité des étudiants australiens.

De nombreux partenariats existent néanmoins. Les universités australiennes ont au total plus de 4 500 accords de partenariats avec des universités étrangères. En ce qui concerne l'Europe, les partenariats sont nombreux avec l'Allemagne (250), le Royaume-Uni (230) ou encore la Suède (160). Les principaux partenaires restent toutefois les États-Unis (700), la Chine (450), le Japon (370) et la Corée (190). Le Canada, avec 170 accords, est en deçà des 250 accords franco-australiens existants[2].

[1] *Pour les accords conclus avec la France, voir Partie 4, Perspectives, page suivante.*
[2] *Source : fiche Curie.*

PARTIE 4

PERSPECTIVES

1- Orientations de la coopération universitaire franco-australienne

• *Les coopérations existantes*

Il existe depuis octobre 2009 un accord de reconnaissance mutuelle des diplômes qui a été signé par la Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Directeurs des Ecoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et Universities Australia (équivalent de la CPU). C'est le premier du genre en Australie.

Cet accord a pour objet la reconnaissance mutuelle des périodes d'études, des diplômes nationaux - ou reconnus de niveau équivalent - et des grades d'enseignement supérieur délivrés par une autorité compétente de l'un des deux pays afin de faciliter la poursuite d'études supérieures dans un établissement du pays partenaire. Il décrit les systèmes d'enseignement supérieur des deux pays ainsi que les conditions d'accès au système d'enseignement supérieur du pays partenaire. Cet accord ne concerne pas les formations de santé et ne s'applique pas à la reconnaissance professionnelle des diplômes dans les deux pays.

Environ 250 accords de coopération ont été signés entre les universités australiennes et les établissements d'enseignement supérieur français. Ces accords concernent tous types d'établissements (universités, écoles de commerce, d'ingénieurs, d'architecture et des beaux-arts)[1]. La plupart des échanges se font au niveau Licence pour les étudiants australiens.

Les universités australiennes sont particulièrement intéressées par des coopérations avec des établissements français proposant des programmes en anglais et/ou une offre associant cours en français et cours en anglais. Les écoles de commerce et certaines universités ayant ce type de programme sont donc privilégiées.

Parmi les récentes actions de coopération on peut noter :

- Programme de stages pour étudiants australiens au sein d'entreprises françaises implantées en Australie

Ce programme de stages prend la forme suivante : 6 mois en Australie suivis de 6 mois au siège de l'entreprise en France. L'objectif est d'attirer de nouveaux étudiants issus des formations d'ingénierie et de commerce vers la France et de leur donner la possibilité de vivre dans un environnement économique et social français. Par ailleurs, ce programme donne l'occasion aux entreprises françaises d'identifier de potentiels futurs collaborateurs ayant une très bonne connaissance du français et de la France. Douze entreprises françaises et 9 universités australiennes sont partenaires.

Site internet présentant les activités du Pôle universitaire français relevant de l'EHESS, accueilli par l'*Australian National University*.

- Programme de tuteurs français dans les universités australiennes

L'Ambassade a lancé un nouveau programme pour favoriser la venue d'étudiants français en Master FLE (Français Langue Etrangère) qui réalisent leur stage de 9 mois au sein d'un Département français d'une université australienne. Ils enseignent le français sous la houlette d'un enseignant et font du tutorat. L'objectif est d'apporter un soutien en ressources humaines à ces Départements et de promouvoir le français. Par ailleurs, suite à une formation assurée par l'Agence CampusFrance, ces tuteurs réalisent des actions de promotion des études en France. 5 universités australiennes ont bénéficié de ce programme en 2011 et 4 autres en bénéficieront en 2012.

- Création d'une antenne de l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales) à l'*ANU (Australian National University)*

Afin de promouvoir la recherche en sciences humaines et sociales liées au Pacifique, l'Ambassade a favorisé la mise en place d'une antenne de l'EHESS au sein du Collège Asie Pacifique de l'ANU, à Canberra. L'ANU est une des meilleures universités en Australie et est particulièrement réputée pour ses compétences relatives aux études sur l'Asie et le Pacifique.

- Développement de doubles diplômes

En plus du programme de co-tutelles de thèse, il existe quelques doubles diplômes entre les établissements d'enseignement supérieur français et les universités australiennes. Il faut noter les initiatives de l'Université Macquarie (Sydney), de Monash University (Melbourne) avec l'Université Lyon 3,

[1] *Pour plus d'informations, se référer à la liste indicative mise en ligne sur le site de l'Ambassade de France en Australie (www.ambafrance-au.org).*

l'Université du Queensland (Brisbane) avec les Ecoles Centrales qui proposent plusieurs programmes de doubles diplômes avec la France. Des contacts sont établis avec d'autres établissements français et australiens pour établir de nouveaux doubles diplômes.

- Développement de nouvelles coopérations

Des visites de Pôles de Compétitivité ont été organisées (sur les thématiques "Aéronautique-Systèmes embarqués", "Energie-environnement", "Agroalimentaire") afin d'expliquer l'importance de nouveaux partenariats entreprises / Universités / Centres de recherche et d'établir de nouvelles coopérations entre ces pôles et certaines universités australiennes.

De nouveaux accords universitaires ont été favorisés, tels que celui entre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et *Edith Cowan University* ou celui entre l'ESC Clermont et *RMIT University*.

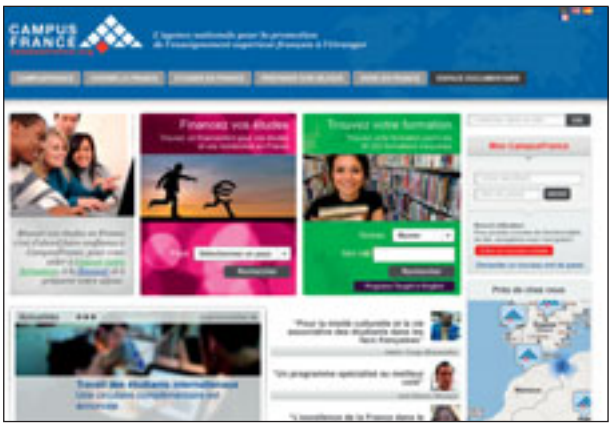
Afin d'accroître la coopération universitaire, deux orientations principales semblent essentielles :

- Proposer des programmes enseignés en anglais ou des programmes mixtes comprenant des cours de soutien en français. Les établissements qui proposent ce type de formation sont plus attractifs pour les étudiants australiens ; nombreux sont ceux qui voudraient venir en France mais qui n'osent pas franchir le pas, ne se sentant pas assez à l'aise avec la langue française.
- Encourager les établissements français à se déplacer en Australie pour se faire connaître et concrétiser des accords de coopération.

2- Projet d'ouverture d'un réseau CampusFrance en Australie

L'Agence CampusFrance projette d'installer un réseau en Australie, auquel plusieurs missions seraient confiées :

- L'Australie ayant fait l'éclatante démonstration de l'efficacité de sa politique d'attractivité en matière d'enseignement supérieur, un travail de veille, en appui à celui effectué par le poste, sur les moyens mis en œuvre par ses structures publiques et privées pourrait être riche d'enseignements.
- Les établissements d'enseignement supérieur français sont nombreux à s'intéresser aux possibilités de coopération avec l'Australie, que ce soit pour obtenir une meilleure connaissance de ses universités que pour répondre à une demande de leurs propres étudiants de se rendre dans ce pays. L'une des missions des Espaces CampusFrance est précisément de servir de relais aux adhérents de l'Agence.
- Au-delà du travail d'information et de promotion des formations supérieures françaises qui pourrait être fait auprès des étudiants australiens, l'existence d'un très important vivier d'étudiants internationaux, notamment asiatiques, constitue également une cible pour la démarche des Espaces CampusFrance.

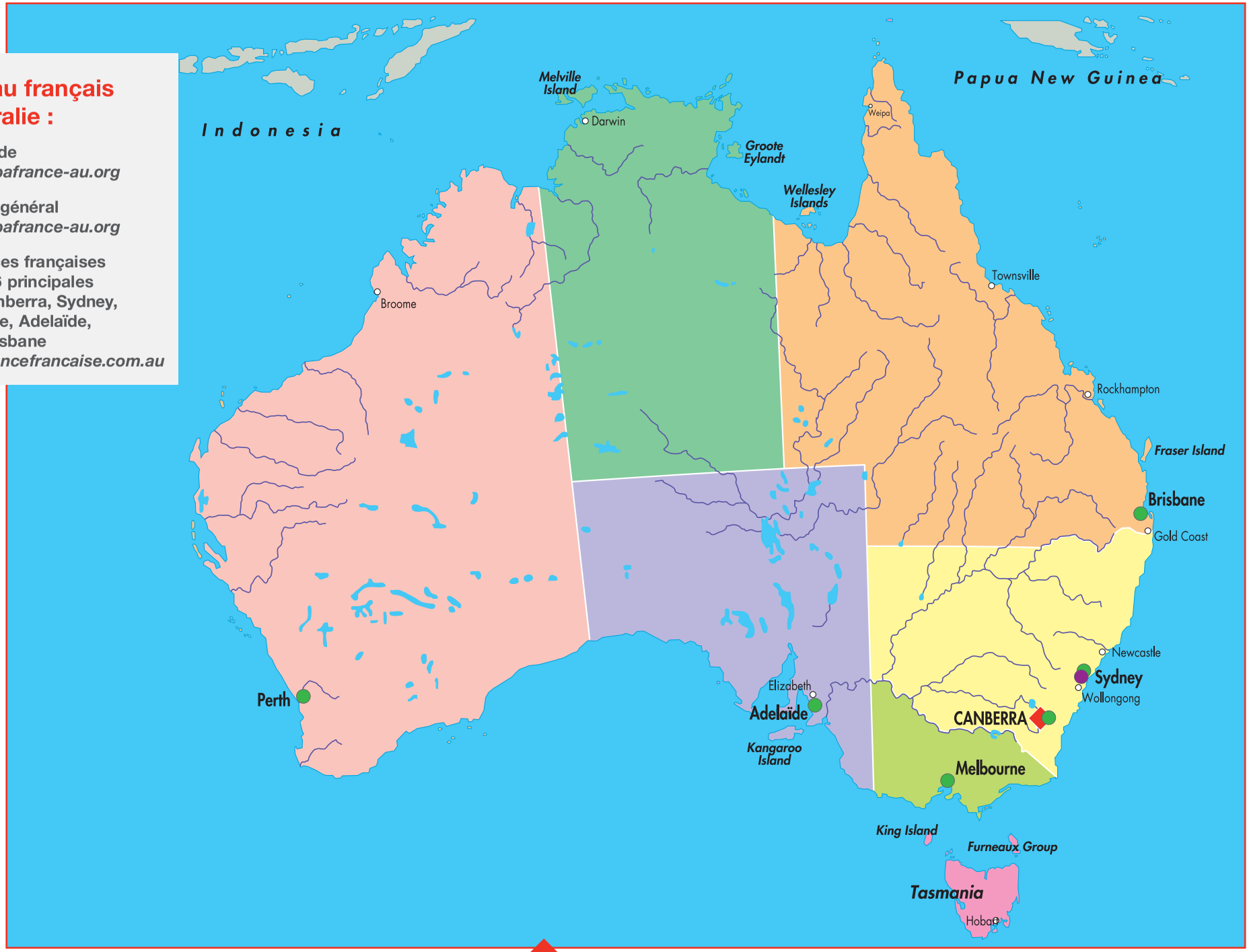


www.campusfrance.org/fr/

Le Guide
Choisir la France

Le réseau français en Australie :

- Ambassade
  www.ambafrance-au.org
- Consulat général
  www.ambafrance-au.org
- 31 Alliances françaises dont les 6 principales sont : Canberra, Sydney, Melbourne, Adelaïde, Perth, Brisbane
  www.alliancefrancaise.com.au



LES DOSSIERS

Janvier 2012 - numéro 9 AUSTRALIE

L'Australie, 9e volume de la collection DOSSIERS de CampusFrance fait suite aux numéros sur la Turquie, l'Inde, la Russie, la Chine, la Pologne, les Etats-Unis, le Vietnam et le Japon édités en 2010 et 2011. Consacrées à un pays, ces publications ont pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le pays et de montrer dans quel contexte concurrentiel ce dispositif se déploie.

Directeur de la publication :
Gérard Binder, Président du Conseil d'administration

Comité éditorial :
Béatrice Khaïat, Directrice déléguée
Mathilde Mallet et Bun-Tieng Ung, Coordonnatrices géographiques pour la zone Asie, Extrême-Orient
Anne Benoit, Responsable des études
Magali Dulau, Chargée d'études et d'analyses

Ce dossier a été réalisé notamment grâce aux informations fournies par Béatrice Chassaing, attachée de coopération universitaire à l'Ambassade de France en Australie.

Edition :
Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Photos et visuels : droits réservés

Réalisation : Agence Huitième Jour - Paris

Impression et diffusion : Graphoprint - Paris

Agence CampusFrance
79 avenue Denfert-Rochereau
75014 Paris
Tél. : 01 53 63 35 00

Les DOSSIERS CampusFrance sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Janvier 2012

ISSN 2117-8496

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org